

Le voyageur portait une jaquette de laine grise, serrée autour de son corps par une ceinture de cuir, et par-dessus un manteau court d'une étoffe commune et brunâtre.

C'était évidemment un jeune homme ; mais son chapeau, rabattu sur ses yeux, cachait presque entièrement ses traits. D'une main il portait un petit paquet, de l'autre un bâton de pèlerin.

La nuit approchait, et le ciel n'était pas seulement noir des ombres de la nuit, mais encore de grosses nuées d'orage.

—Que le ciel te protège, jeune homme, si tu voyages par une telle nuit, dit la sentinelle qui veillait à la porte de la ville, au moment où le voyageur arrivait sur le pont-levis.

En quelques minutes, ce voyageur était hors de l'enceinte fortifiée, puis bientôt dans une sorte de désert, terres incultes et toutes recouvertes de stériles bruyères.

Maintenant la tempête ne pouvait plus augmenter de furie, la pluie tombait par torrent et le vent hurlait comme toute une bande de loups affamés.

L'étranger, malgré ce temps horrible, poursuivait sa route. Il ne s'arrêta qu'auprès d'un vieux chêne fracassé par toutes les tempêtes qu'il avait essuyées pendant sa longue vie. Cet arbre est à deux milles de Limerick ; le jeune voyageur s'appuya contre le tronc du vieux chêne et chercha un abri sous ses grands rameaux.

Cependant la nuit devenait de plus en plus obscure et l'orage de plus en plus violent ; le voyageur était depuis une demi-heure blotti sous les branches de l'arbre, impuissant refuge contre la pluie, quand le bruit d'un cheval au galop se fit entendre sur le chemin. L'homme qui le montait inclinait sa tête contre le vent. Tout à coup le cheval est saisi par la bride. Le cavalier regarde qui l'arrête, et l'étranger lui mettant un pistolet sur la poitrine, lui crie :

—Descends, ou tu es mort.

Le cavalier, transi de froid et glacé de frayeur, car il avait reconnu le chêne sanglant, fit un mouvement pour prendre ses armes ; mais au moment même la main du voleur, quittant la bride du cheval, saisit le cavalier à la poitrine et le renverse par terre.

Il tombe lourdement sur la face et reste quelques instants. Le voleur s'empare de sa valise de cuir qui contenait les dépêches du roi, et, la plaçant sur son épaule, s'enfuit à travers les bruyères.

(à suivre).